

# Maison Saint-Gervais

## REVUE DE PRESSE

### La Collection

La soirée diapo et le roman photo

**3-15 déc. 2024**

Sommaire :

12.12.2024 **Le Temps** / [letemps.ch](http://letemps.ch) / Trois drôles ressuscitent les soirées diapos

09.12.2024 **Carac TV** / *La Collection* dans l'agenda de l'émission Culture Mag

08.12.2024 **La Pépinière Genève** / J'vous raconte ? Allez, j'vous raconte !

06.12.2024 **Radio Lac** / *La Collection* dans l'agenda de l'émission Culture Mag

06.12.2024 **rts.ch** / Quand une "Soirée diapo" bascule en "Roman-photo", le délire théâtral reste entier

05.12.2024 **RTS Première** / Reportage par Thierry Sartoretti dans l'émission Vertigo

05.12.2024 **Le Courrier** / [lecourrier.ch](http://lecourrier.ch) / Joyeux méli-mélo photo

03.12.2024 **GoOut Magazine** / Le Collectif BPM : rires et souvenirs en scène

02.12.2024 **Scènes Magazine** / *La Collection* dans l'Agenda

24.11.2024 **La Pépinière Genève** / *La Collection* : rire et se souvenir



## Trois drôles ressuscitent les soirées diapos

**SCÈNES A Genève avant La Chaux-de-Fonds, le collectif BPM poursuit son évocation drolatique des objets du passé. Après la cassette et le vélomoteur, les clichés figés dans leur carrousel sont à la fête**

MARIE-PIERRE GENECAUD

Se moquer avec tendresse des objets d'autrefois. Et observer que, dans le public, le retour de ces reliques amuse autant qu'il émeut. C'est que, même si l'époque cavale, nous gardons des traces vivaces de notre passé, d'autant quand c'est notre enfance ou notre adolescence qui est convoquée.

Les soirées diapos en sont un bel exemple. Classiques rituels de retours de vacances où, dans les années 1970-1980, les parents présentaient les curiosités visitées et les amis s'extasiaient sur ces découvertes à distance. On disait: «mais c'est formidable», «jamais je n'aurais imaginé que» ou encore «et si on y allait?». Tout le monde trinquait, s'ennuyait un peu et souriait.

Cet esprit d'érudition désuète, on le retrouve à plein dans *La Soirée diapo et le roman-photo*, dernière création du collectif BPM qui réunit Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud. Depuis 2013, dans une série intitulée *La Collection*, les trois drôles ressuscitent des objets vintage comme la cassette ou le téléphone à fil, le vélomoteur et le téléviseur ancien et développent autour de ces témoins inanimés des fictions pimentées. Ici, le carrou-

sel et les clichés figés ne sont pas seuls à jouer les stars. Le roman-photo est aussi de la partie, tirant les participants de la soirée diapo vers un imbroglio familial façon Cluedo. Qui est la sœur (le frère, le cousin, le neveu) de qui? Et qui est le géniteur prodigue de ce clan? Il se pourrait bien que la figure fondatrice de ce méli-mélo ait à voir avec le monde de la chanson française et des hélicos...

Mais ce volet de la proposition n'est pas le plus saisissant. Très vite, cette chasse au père mystère s'épuise et on préfère nettement les digressions «folos» à partir des diapos. A commencer par ce bug magnifique qui attribue trois localisations au même cliché d'un pâle coucher de soleil. Un participant reconnaît le pays Bigouden des Bretons, une autre mentionne la Croatie et une troisième assène l'Australie. Evidemment, l'information est donnée chaque fois sans ciller, avec la même assurance affichée par les conférenciers d'autrefois forts de leur supériorité de voyageurs initiés. Excellent. On rit aussi beaucoup quand, à chaque destination balnéaire, Léa Pohlhammer raconte un crush torride et prend Pierre Mifsud pour incarner le bellâtre. Comme le comédien est aussi

timoré que sa comparse est affirmée, le duo (dys)fonctionne à fond et la salle est pliée.

### Femme à taches

Drôlerie plus subtile, mais tout aussi payante lorsque, racontant un safari en Afrique du Sud, Catherine Büchi liste les animaux qu'elle a vus et les incarne à son insu en passant devant le projecteur qui la «tache» de ses images. Avec ces imprimés éphémères, la comédienne devient ainsi insecte, léopard, girafe et le voyage s'aventure en poésie-land.

Poésie aussi quand Pierre Mifsud digresse entre ses chevaux (disparus) et ses cheveux (tout aussi dispersés). Le même comédien est encore hilarant lorsqu'il essaie de raconter l'art et la manière des Zellige, ces catelles marocaines, à un public indifférent. Il ne s'avoue jamais vaincu et ce manque de discernement sur l'intérêt porté à sa conférence rappelle les interminables tunnels des animateurs qui confondaient soirées diapos et cours universitaires.

On aime encore, et beaucoup, Corinne, la professeur de danse qui a vraiment dû exister tant son incarnation façon camionneuse râleuse par Léa Pohlhammer est criante de vérité. Elle est là, la force de ce projet: les images ont beau être un sujet de moquerie, elles conservent souvent une telle charge poétique que la nostalgie s'associe aux rires. Peut-on imaginer plus beau cadeau que cette hilarité à multiples niveaux? ■

**La Soirée diapo et le roman-photo**, jusqu'au 15 décembre, Théâtre Saint-Gervais, Genève. Le 15 décembre, une intégrale de 4h45 permet de voir les trois épisodes de la Collection. Les 18 et 19 décembre, ABC Théâtre, La Chaux-de-Fonds. Puis tournée en 2025.



## A Genève avant La Chaux-de-Fonds, trois drôles ressuscitent les soirées diapos

Au Théâtre Saint-Gervais avant l'ABC, le collectif BPM poursuit son évocation drolatique des objets du passé. Après la cassette et le vélomoteur, les clichés figés dans leur carrousel sont à la fête

2024-12-11

Newsletter – Chaque mercredi

### Culture

La culture racontée par nos journalistes

Se moquer avec tendresse des objets d'autrefois. Et observer que, dans le public, le retour de ces reliques amuse autant qu'il émeut. C'est que, même si l'époque cavale, nous gardons des traces vivaces de notre passé, d'autant quand c'est notre enfance ou notre adolescence qui est convoquée.

Les soirées diapos en sont un bel exemple. Classiques rituels de retours de vacances où, dans les années 1970-1980, les parents présentaient les curiosités visitées et les amis s'extasiaient sur ces découvertes à distance. On disait: «mais c'est formidable», «jamais je n'aurais imaginé que» ou encore «et si on y allait?». Tout le monde trinquait, s'ennuyait un peu et souriait.

### Le roman-photo moins inspiré

Cet esprit d'érudition désuète, on le retrouve à plein dans La Soirée diapo et le roman-photo, dernière création du collectif BPM qui réunit Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud. Depuis 2013, dans une série intitulée La Collection, les trois drôles ressuscitent des objets vintage comme la cassette ou le téléphone à fil, le vélomoteur et le téléviseur ancien et développent autour de ces témoins inanimés des fictions pimentées.

Ici, le carrousel et les clichés figés ne sont pas seuls à jouer les stars. Le roman-photo est aussi de la partie, tirant les participants de la soirée diapo vers un imbroglio familial façon Cluedo. Qui est la sœur (le frère, le cousin, le neveu) de qui? Et qui est le géniteur prodigue de ce clan? Il se pourrait bien que la figure fondatrice de ce méli-mélo ait à voir avec le monde de la chanson française et des hélicos...

### La palme aux digressions «folos»

Mais ce volet de la proposition n'est pas le plus saisissant. Très vite, cette chasse au père mystère s'épuise et on préfère nettement les digressions «folos» à partir des diapos. A commencer par ce bug magnifique qui attribue trois localisations au même cliché d'un pâle coucher de soleil. Un participant reconnaît le pays Bigouden des Bretons, une autre mentionne la Croatie et une troisième assène l'Australie. Evidemment, l'information est donnée chaque fois sans ciller, avec la même assurance affichée par les conférenciers d'autrefois forts de leur supériorité de voyageurs initiés. Excellent. On rit aussi beaucoup quand, à chaque destination balnéaire, Léa Pohlhammer raconte un crush torride et prend Pierre Mifsud pour incarner le bellâtre. Comme le comédien est aussi timoré que sa comparse est affirmée, le duo (dys)fonctionne à fond et la salle est pliée.

### Femme à taches

Drôlerie plus subtile, mais tout aussi payante lorsque, racontant un safari en Afrique du Sud, Catherine Büchi liste les animaux qu'elle a vus et les incarne à son insu en passant devant le projecteur qui la «tache» de ses images. Avec ces imprimés éphémères, la comédienne devient ainsi insecte, léopard, girafe et le voyage s'aventure en poésie-land.

Poésie aussi quand Pierre Mifsud digresse entre ses chevaux (disparus) et ses cheveux (tout aussi dispersés). On croirait assister à un numéro de Raymond Devos. Le même comédien est encore hilarant lorsqu'il essaie de raconter l'art et la manière des Zellige, ces catelles marocaines, à un public indifférent. Il ne s'avoue jamais vaincu et ce manque de discernement sur l'intérêt porté à sa conférence rappelle les interminables tunnels des animateurs qui confondaient soirées diapos et cours universitaires.

On aime encore, et beaucoup, Corinne, la professeur de danse qui a vraiment dû exister tant son incarnation façon camionneuse râleuse par Léa Pohlhammer est criante de vérité. Là aussi, tout part de clichés craquants où l'on voit les enfants déguisés en insectes, tétanisés devant la caméra. Elle est là, la force de ce projet: les images ont beau être un sujet de moquerie, elles conservent souvent une telle charge poétique que la nostalgie s'associe aux rires. Peut-on imaginer plus beau cadeau que cette hilarité à multiples niveaux?

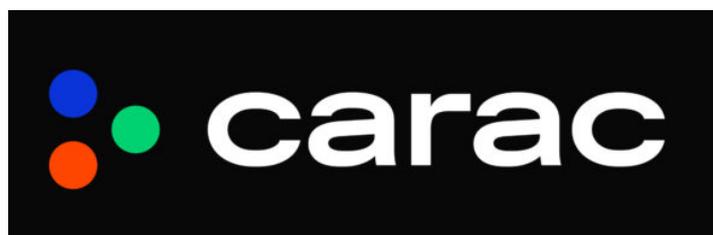
La Soirée diapo et le roman-photo, jusqu'au 15 décembre, Théâtre Saint-Gervais, Genève. Le 15 décembre, une intégrale de 4h45 permet de voir les trois épisodes de la Collection. Les 18 et 19 décembre, ABC Théâtre, La Chaux-de-Fonds. Puistournée en 2025.



Catherine Büchi qui, tachée, devient girafe ou léopard et nous emmène en poésie-land. — © SCHNEIDER\\_ANOUK



Les trois drôles sur les traces de leur père mystère. — © SCHNEIDER\_ANOUK



Marie-Eve Musy – épisode du 6 décembre 2024  
0'35''

Rubrique Agenda des événements culturels



Pour regarder l'émission :  
<https://carac.tv/replay/culture-mag/2250>

08.12.24

« J'vous raconte ? Allez, j'vous raconte ! »

*Le Collectif BPM est de retour à la Maison Saint-Gervais, avec un nouvel épisode de sa Collection. Cette fois-ci, iels mêlent Soirée diapo et Roman photo, avec un retournement de situation totalement inattendu, façon thriller...*

« Tout avait commencé par une banale soirée diapo ». C'est avec ces mots affichés à l'écran, comme dans un roman photo, que tout commence. Et effectivement, nous retrouvons trois ami·e·s qui s'installent devant l'écran où seront projetées les fameuses diapositives. Immédiatement, le ton est donné : on retrouve le gag des chaises, où l'on prend un temps infini pour s'installer correctement ; on revoit trois fois la même diapositive avec une histoire différente ; les anecdotes, toutes plus banales les unes que les autres, s'enchaînent... On retrouve le côté absurde qu'on aime dans les spectacles du collectif BPM. Petit à petit, pourtant, cette hilarante soirée diapo prend une autre tournure, et le roman-photo s'installe, avec une histoire tout à fait abracadabrante, quand les trois protagonistes se rendent compte qu'ils ont passé des vacances au même endroit, qu'iels connaissent des personnes en commun. Sans oublier cette photo d'un certain Daniel, qui n'était pas un héros, qui revient souvent. Tiens, tiens...

**Le pari de la comédie**

Pour la première fois dans *La Collection*, les trois protagonistes portent des costumes colorés : Catherine Büchi en vert, Léa Pohlhammer en rose et Pierre Mifsud en bleu. On n'en comprendra la signification qu'à la fin, mais ne comptez pas sur moi pour vous donner le fin mot de cette histoire. Dans ce nouvel opus de *La Collection*, on est marquée avant tout par l'humour omniprésent, entre gags visuels, jeux de mots et décalages hilarants. On pourra évoquer ce moment où Pierre raconte la vie qui grouille sous les rochers d'une zone désertique près de Valence, alors que la diapositive projette sur lui des ombres qui évoquent cette vie grouillante. On pourra aussi parler de cette anecdote sur un ranch, où les doubles sens autour des cheveux et des chevaux s'enchaînent inlassablement. Ou encore cet accent un peu foireux proposé par Catherine, qui raconte son père Gérard le Québécois, comme on avait coutume de l'appeler.

Avec ce parti pris de la comédie, à parti de soirées qu'on a toutes et tous vécu, le collectif BPM propose un étonnant moment de théâtre, un véritable OTNI. Chacun·e s'ennuie devant les anecdotes des autres, mais ne peut s'empêcher de raconter les siennes, quitte à faire jouer aux autres les rôles de celles et ceux dont il est question. Même si cela semble parfois tourner en rond, ces histoires d'apparence banale s'avèrent hilarante, et nous révèlent aussi quelques indices sur le dénouement de cette drôle d'intrigue.

**Un Roman photo comme un thriller**

Les épisodes précédents étaient bien séparés, proposant à chaque fois deux histoires bien distinctes. Pour ce nouvel opus, le collectif BPM a choisi de déroger à la règle, en mêlant les deux thématiques. Le roman photo apparaît ainsi d'abord de manière visuelle, avec ces phylactères résumant certaines situations à l'écran. On retrouve également certaines poses arrêtées, comme lorsque les trois protagonistes se servent à boire, où se retournent vers le public pour montrer leurs moues sceptiques et surprises face à tout ce qui arrive... Les codes du roman photo sont ainsi tout à fait respectés, tout en présentant une dimension théâtrale plus vivante. Le scénario totalement abracadabrant contraste avec la platitude des anecdotes racontées, revenant aux deux pistes potentielles du roman photo.

Le tout amène un certain suspense, et le public commence à recoller les morceaux avant que les trois personnages n'y parviennent. On en profite aussi pour jouer avec la narration affichée, qui devient des indications de jeu, façon didascalies. On sent alors tout l'amusement avec lequel le trio propose ce spectacle, et la complicité qui les anime. On se dit alors que cette histoire, si rocambolique, n'est pas à prendre au sérieux. Pour autant, il y a une forme de nostalgie à évoquer ces soirées comme on en a vécues, et tous ces souvenirs qu'on partage à nos amis. Un vrai beau moment de théâtre, drôle, divertissant, et placé sous le signe du partage.

**Fabien Imhof**



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.



Marie-Eve Musy – épisode du 6 décembre 2024  
0'35''

Rubrique Agenda des événements culturels

Pour réécouter l'annonce :

<https://www.radiolac.ch/podcasts/culture-mag-06-12-2024-1447/>

## Quand une "Soirée diapo" bascule en "Roman-photo", le délire théâtral reste entier

Au Théâtre de Saint-Gervais à Genève jusqu'au 15 décembre, le Collectif BMP (Catherine Büchi, Léa Polhammer et Pierre Mifsud) revisite jusqu'à l'absurde les codes des soirées diapositives et du roman-photo. Joyeusement délirant.

2024-12-06

Trois fauteuils et un écran. L'imagination fera le reste. Ainsi, on ne verra ni la télécommande ni le carrousel à diapositives, pas plus que les verres et la bouteille de blanc. Nous voici prêts pour une soirée diapo en compagnie du Collectif BPM, soit Catherine Büchi, Léa Polhammer et Pierre Mifsud.

Un premier cliché de coucher de soleil: la Bretagne. Un deuxième cliché de coucher de soleil: le Portugal. Un troisième cliché de coucher de soleil: la Croatie. Un quatrième cliché de coucher de soleil: l'Equateur. Le trio pousse des ho! Le trio pousse des ha! Et le public se bidonne. Les diapositives sont en effet parfaitement identiques. Arrive Biarritz et Pierre Mifsud de s'exclamer, "mais non, ce n'est pas là. L'océan est dans l'autre sens!" Oubliez toute intention sérieuse, cette soirée diapo est un joyeux persiflage théâtral délicieusement décalé et vintage.

>> Ecouter le sujet de Vertigo autour de "La soirée diapositive" et "Le roman-photo" :

### Des spectacles autour d'objets devenus obsolètes

Le trio BPM a débuté sa "Collection" en 2013 en créant des spectacles-sketches autour d'un objet obsolète: avant le carrousel à diapositives, il y a eu la cassette, le vélomoteur, le téléphone à cadran rotatif, le téléviseur à tube cathodique et le service à asperges. Oui, autrefois les règles du savoir-vivre imposaient un plat particulier pour les asperges, généralement décoré avec des motifs peints de l'oblong légume.

>> A lire aussi : "La collection", inventaire théâtral et drolatique de notre passé

Revenons à notre soirée diapos. Un voyage sur l'Amazonie commenté par Catherine avec une interminable liste de localités révèle une anecdote: les pirogues commandées par l'oncle Gérard et son copain sud-américain Nacho contenaient un chargement de sachets de sucre. Plus étrange encore, Catherine, Léa et Pierre se découvrent des liens au-delà de leur amitié: fréquentations de lieux identiques, souvenirs partagés et connaissances communes au fil de leurs propres voyages.

### Quelques mystères

Et c'est là que la soirée bascule dans une autre dimension, celle du roman-photo, joué en direct devant nous avec son lot de mystères. Catherine, Léa et Pierre connaîtront-ils la vérité sur leurs origines? Quel hasard les a réunis, enfants, les trois, déguisés en princesse, en banane et en clown lors d'une fête de l'Escalade à Genève? Que contenaient les mystérieux sachets de sucre? Gérard était-il vraiment québécois? Pourquoi la maman de Pierre lui a-t-elle déclaré sur son lit de mort qu'elle était son papa? Qui donc a pris cette photo de Catherine enfant sur la terrasse de la maison de Bormes-les-Mimosas?

Fans de rationnel et de sérieux, passez votre chemin. En revanche, si vous aimez les blagues absurdes, les envolées délirantes et les accents improbables, le trio BPM est taillé pour vous. Pas besoin d'avoir connu les années diapo, les chansons de Balavoine (une piste!) ou d'avoir été abonné au magazine Nous Deux pour apprécier ce trio qui prend un malin plaisir à mélanger les anecdotes pas si farfelues et autres témoignages personnels au service d'une histoire abracadabrantesque, comme disait feu un homme politique lui-même très vintage.

Thierry Sartoretti/mh

Collectif BMP, "La soirée diapositive" et "Le roman-photo", Théâtre de Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 15 décembre 2024. Intégrales de "La collection" les 7 et 15 décembre 2024 (5 heures de spectacle avec des pauses).

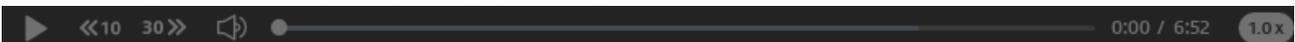
En tournée: ABC, La Chaux-de-Fonds, les 18 et 19 décembre 2024; Les 2 Scènes, Besançon (F), du 11 au 13 février 2025; Le Spot, Sion, le 13 mars; L'Usine à gaz, Nyon, le 21 mars; Le Reflet, Vevey, le 27 mars 2025.



Le Collectif BPM (Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud).



La soirée diapo et le roman photo / Vertigo / 6 min. / hier à 17:10



[Lire en ligne](#)THEATRE  
ST GERVAIS  
GENEVEOrdre: 306002  
N° de thème: 306.002Référence: 94212361  
Couverture Page: 1/1

Vertigo

## La soirée diapo et le roman photo

2024-12-05

Quand une soirée entre amis révèle un mystère mystérieux. A Genève, Théâtre de Saint-Gervais jusqu'au 15 décembre, le collectif BPM (Büchi-Polhammer-Mifusd) livre un nouvel épisode de sa " Collection ", série théâtrale drôle et absurde consacrée aux objets obsolètes. Les 7 et 15 décembre, le trio livre une intégrale, de la K7 au service à asperges en passant par le vélomoteur. BPM en tournée : La Chaux-de-Fonds, ABC, 18 et 19 décembre. Sion, Le Spot, 13 mars 2025. Nyon, Usine à gaz, 21 mars. Vevey, Le Reflet, 27 mars. Chronique de Thierry Sartoretti





Thierry Sartoretti – épisode du jeudi 5 décembre 2024  
6 minutes



#### **La soirée diapo et le roman photo**

Quand une soirée entre amis révèle un mystère mystérieux. A Genève, Théâtre de Saint-Gervais jusqu'au 15 décembre, le collectif BPM (Büchi-Polhammer-Mifusd) livre un nouvel épisode de sa " Collection ", série théâtrale drôle et absurde consacrée aux objets obsolètes. Les 7 et 15 décembre, le trio livre une intégrale, de la K7 au service à asperges en passant par le vélomoteur. BPM en tournée : La Chaux-de-Fonds, ABC, 18 et 19 décembre. Sion, Le Spot, 13 mars 2025. Nyon, Usine à gaz, 21 mars. Vevey, Le Reflet, 27 mars. Chronique de Thierry Sartoretti

Pour réécouter l'interview :

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/la-soiree-diapo-et-le-roman-photo-28718094.html>



# Joyeux méli-mélo photo



On rit de bon cœur avec le trio BPM. ANOUK SCHNEIDER

**Théâtre ▶ A Genève, le Collectif BPM présente le nouveau volet de sa Collection. Avec *La Soirée diapositive – Le Roman photo*, le trio revisite avec humour ces mythologies d'un quotidien désuet.**

Dans une petite salle, perchée au septième étage de la Maison Saint-Gervais, le Collectif BPM nous a beaucoup fait rire. Dès les premiers instants, le ton est donné. Après une laborieuse installation devant l'écran blanc, la soirée diapositive de ces trois ami·es démarre, et à au moins quatre reprises, la même image s'affiche: un éternel coucher de soleil, sur une étendue d'eau quelconque. Mais pour chaque occurrence, une explication différente, remplie d'emphase et de détails: là, c'était en Bretagne, ici en Amérique du Sud à côté d'une plantation de bananes ou, enfin, au bord du Léman. La situation est absurde, les personnages clownesques et le public est happé.

Avec leur série *La Collection*, Catherine Büchi, Léa Pohlham-

mer et Pierre Mifsud produisent depuis 2013 de très gourmandes madeleines de Proust. Après la K7, le vélomoteur, le téléphone à cadran rotatif, le téléviseur (à tube cathodique bien sûr) et le service à asperges, c'est à la soirée diapo et au roman photo que s'attaque le trio. Et bonne nouvelle pour les plus jeunes, à qui ces références ne disent rien ou presque: la magie opère tout de même. Car, comme à son habitude, BPM excelle dans l'humour. *La Soirée diapositive – Le Roman photo* mélange savoureusement ces deux items.

**En traitant une soirée** diapositives à la manière d'un roman photo, la pièce crée un ovni tout à fait absurde. Avec le carrousel Kodak autour duquel s'agitent cet ami qui en fait trop, prenant chaque image comme l'occasion d'une mini-conférence à la *TED Talks*, cette autre qui étale ses compétences linguistiques en corrigeant chaque *jota* espagnole écorchée, ou encore ces pudiques hésitations avant de déballer une longue anecdote qu'au fond, personne n'avait

demandée. Mais régulièrement, l'enchaînement des blagues et des photos est interrompu par d'étranges coïncidences.

Tour à tour, les personnages se surprennent à interroger leur passé. Les fils de leurs existences apparaissant de plus en plus emmêlés. Le trio entre ainsi dans le monde du roman photo. Peut-être encore plus désuet que la soirée diapos, le genre est déjà passé de nombreuses fois à la moulinette du détournement. Le ridicule de ses mises en scènes, les expressions exagérées et les intrigues farfelues, le nouvel opus de *La Collection* en a très bien saisi l'esprit. Un cocktail très joyeux et terriblement efficace.

Le Collectif BPM donnera l'intégrale de sa *Collection* samedi 7 et dimanche 15 décembre à la Maison Saint Gervais. Ensuite, la pièce sera en tournée à La Chaux-de-Fonds, Sion, Nyon et Vevey. **SAMUEL GOLLY**

Jusqu'au 15 décembre, Maison Saint-Gervais, Genève. [saintgervais.ch](http://saintgervais.ch)



Scène

## Joyeux méli-mélo photo

**A Genève, le Collectif BPM présente le nouveau volet de sa Collection. Avec La soirée diapositive – Le Roman Photo, le trio revisite en humour ces mythologies d'un quotidien désuet.**

**mercredi 4 décembre 2024, Samuel Golly**

Dans une petite salle, perchée au septième étage de la Maison Saint-Gervais, le Collectif BPM nous a beaucoup fait rire. Dès les premiers instants, le ton est donné. Après une laborieuse installation devant l'écran blanc, la soirée diapositive de ces trois amies démarre, et à au moins quatre reprises, la même image s'affiche: un éternel coucher de soleil, sur une étendue d'eau quelconque. Mais pour chaque occurrence, une explication différente, remplie d'emphase et de détails: là, c'était en Bretagne, ici en Amérique du Sud à côté d'une plantation de bananes ou, enfin, au bord du Léman. La situation est absurde, les personnages clownesques et le public est happé.

Avec leur série La Collection, Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud produisent depuis 2013 de très gourmandes madeleines de Proust. Après la K7, le vélomoteur, le téléphone à cadran rotatif, le téléviseur (à tube cathodique bien sûr) et le service à asperges, c'est à la soirée diapo et au roman photo que s'attaque le trio. Et bonne nouvelle pour les plus jeunes, à qui ces références ne disent rien ou presque: la magie opère tout de même. Car, comme à son habitude, BPM excelle dans l'humour. La Soirée diapositive – Le Roman photo mélange savoureusement ces deux items.

En traitant une soirée diapositives à la manière d'un roman photo, la pièce crée un ovni tout à fait absurde. Avec le carousel Kodak autour duquel s'agitent cet ami qui en fait trop, prenant chaque image comme l'occasion d'une mini-conférence à la TED Talks, cette autre qui étale ses compétences linguistiques en corrigeant chaque jota espagnole écorchée, ou encore ces pudiques hésitations avant de débiter une longue anecdote qu'au fond, personne n'avait demandée. Mais régulièrement, l'enchaînement des blagues et des photos est interrompu par d'étranges coïncidences.

Tour à tour, les personnages se surprennent à interroger leur passé. Les fils de leurs existences apparaissant de plus en plus emmêlés. Le trio entre ainsi dans le monde du roman photo. Peut-être encore plus désuet que la soirée diapos, le genre est déjà passé de nombreuses fois à la moulinette du détournement. Le ridicule de ses mises en scènes, les expressions exagérées et les intrigues farfelues, le nouvel opus de La Collection en a très bien saisi l'esprit. Un cocktail très joyeux et terriblement efficace.

Le Collectif BPM donnera l'intégrale de sa Collection samedi 7 et dimanche 15 décembre à la Maison Saint Gervais. Ensuite, la pièce sera en tournée à La Chaux-de-Fonds, Sion, Nyon et Vevey.

Online-Ausgabe

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.

Page Visits: 72'000

Ordre: 306002  
N° de thème: 306.002

Référence: 94214468  
Coupure Page: 2/2



On rit de bon cœur avec le trio BPM. ANOUK SCHNEIDER

# Go Out!

## Le Collectif BPM : rires et souvenirs en scène

PAR LISA LORENZELLI

**Dans un univers où le passé ressuscite à chaque coin de scène, le Collectif BPM fait une fois de plus parler de lui avec une nouvelle proposition théâtrale résolument décalée. Après avoir exploré des registres variés, le trio romand s'attaque à un mélange explosif de Carrousel à diapositives et de roman-photos, deux objets cultes des années 80 et 90. Et pour le moins que l'on puisse dire, ces reliques prennent vie d'une manière aussi absurde que jubilatoire.**



COLLECTIF BPM COMPOSÉ DE CATHERINE BÜCHI /  
LÉA POHLHAMMER / PIERRE MIFSUD ©DR

### La magie du Carrousel à diapositives

Le Carrousel à diapositives, avec son cliquetis mécanique et ses projections répétitives, revient sur scène comme une star vintage. Qui n'a pas eu droit, dans son enfance, à ces interminables soirées où l'on défile des photos de famille, l'œil fatigué, tout en attendant que la diapositive suivante nous éblouisse ? Le Collectif BPM transforme

ces souvenirs en spectacle, avec une touche de folie et d'humour. Le carrousel grippé, qui refuse obstinément de s'arrêter sur l'image de tonton en bermuda, devient le centre d'un univers où le kitsch est roi, un lieu suspendu entre l'humour involontaire et la nostalgie désuète. Dans ce monde figé dans un éternel retour, les rires se mêlent à la mélancolie, et chaque tour évoque un passé qui refuse de se laisser oublier, aussi drôle que révolu.

### Le roman-photo : une ode à la nostalgie

À côté de ce carrousel vieillissant, le roman-photo fait son entrée. Ces albums illustrés où les protagonistes gardaient des sourires figés et des postures théâtrales sont réinterprétés par BPM dans une version aussi drôle que tendre. Des photographies d'un autre temps, des récits un peu clichés... mais c'est là tout le charme de ces objets, qui nous rappellent une époque où l'on trouvait du mystère dans chaque sourire figé d'une star du roman-photo.

Ce qui fait la force de ce spectacle, c'est l'art de transformer des objets du passé en sources de réflexion et de rire. Derrière l'humour se cache une critique subtile de notre relation à la nostalgie. Le carrousel à diapositives, ou le roman-photo, sont bien plus que des artefacts : ce sont des témoins de notre époque récente, de ces souvenirs parfois drôles, parfois gênants, mais toujours attachants.

Le Collectif BPM vous propose une immersion dans un univers vintage où chaque objet a son histoire, son propre décalage, et son lot de rires garantis. Si vous aimez les souvenirs rétro revisités avec une touche de comédie, ne manquez pas les prochaines représentations.

Collectif BPM – Büchi, Pohlhammer, Mifsud  
LA COLLECTION – LA SOIRÉE DIAPO ET LE ROMAN PHOTO  
Du 3 au 14 décembre 2024  
<https://saintgervais.ch>

# scènes

## magazine

N°370 / décembre 2024

Maison Saint-Gervais, Genève  
**La Collection**  
*La soirée diapo et le roman photo*

Très actif sur les scènes romandes, notamment dans le registre contemporain-drôlatique, le Collectif BPM ((Büchi, Pohlhammer, Mifsud)) ajoute le "Carrousel à diapositives" et le "Roman-photo" au cycle de ses pièces vintage.

Le trio décalé y narre l'histoire insolite d'objets désuets, comme autant d'abracadabrantes reliques de notre passé immédiat. Si loin, si proches, ces trophées has-been des années 80 et 90 nous rappellent non sans tendresse et amusement les soirées soporifiques en famille, quand le carrousel grippé du projecteur s'acharnait sur une énième image de tonton au camping, ou quand les sourires figés des stars de romans-photos ornaient encore le kiosque du coin de la rue.

Mine de rien, l'alliage BPM – exacerbé par les dérapages hilarants de leurs micro-fictions nostalgico-comiques – fait réfléchir autant que rire.

**du 3 au 15 décembre /  
Intégrale les 7 et 15 décembre 16h00**

Billetterie : +41 22 908 20 00

[billetterie@saintgervais.ch](mailto:billetterie@saintgervais.ch)



Le Collectif BPM



LES RÉVERBÈRES : ARTS VIVANTS UNE HEURE JUSTE AVANT...

## La collection : rire et se souvenir

24 novembre 2024 / Fabien Imhof



*Pour la quatrième saison, La Pépinière collabore avec la Maison Saint-Gervais et propose des reportages autour de chaque création. Rencontre aujourd'hui avec le collectif BPM, qui propose un nouvel épisode de sa Collection, centrée cette fois sur La soirée diapo et Le roman photo.*

À notre arrivée à Saint-Gervais, les trois membres du collectif que sont Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud (d'où leur nom BPM) s'affairent autour d'un piano aux côtés d'Andrès Garcia, qui

signe la création sonore du spectacle. Alors que le collectif s'apprête à rejoindre le plateau d'ici le début de la semaine, nous nous asseyons autour d'une table et discutons de ce joli projet qu'est *La Collection*, entamé en 2013. Cette *Collection* consiste en des formats courts d'une trentaine de minutes, avec un ton assez drôle. Elle prend la forme d'une épopée en plusieurs épisodes. L'idée centrale ? S'emparer de deux objets du quotidien devenus obsolètes, pour aborder une thématique à chaque fois plus large. Ainsi, la K7 évoquait la bande-son de l'existence ; le Vélo-moteur explorait l'adolescence et les différentes émotions qui y sont liées ; la Téléphone à cadran rotatif laissait place à l'imaginaire des conversations à distance ; la Télévision était un prétexte pour se remémorer les émissions de l'enfance, tout en questionnant la place du spectateur ; enfin, le Service à asperges rappelle les repas de famille ennuyeux et tout l'absurde des conversations, avec une certaine inspiration de Fabcaro.

### Un projet de A à Z

Le projet de *La Collection* est né de la volonté des trois acolytes de maîtriser un projet de A à Z, de l'idée à la réalisation, en passant par la définition du style de spectacle et le développement de l'écriture. Pour ce faire, tout est imaginé entre les trois membres du collectif, qui avancent de manière horizontale, tout en s'entourant de nombreux·ses collaborateur·ice·s, que nous évoquerons un peu plus tard. Ce troisième opus donc, se présente comme le roman-photo d'une soirée diapo. Il y sera question de traitement de l'image, du passage de la 2D à la 3D par le biais du théâtre. Les comédien·ne·s voulaient à tout prix éviter d'être des images sur scène. Il ne s'agit ainsi ni d'une simple transposition, ni d'un exercice de style. C'est plutôt l'essence de ces deux objets qui les inspire, à travers la notion d'ennui et la banalité, en confrontant les différents points de vue : d'un côté celui qui montre, avec tout son enthousiasme, de l'autre celles et ceux qui regardent et n'en ont, en réalité, pas grand-chose à faire. Pour illustrer cela, les trois complices nous confient par exemple que la même image reviendra plusieurs fois dans la projection, mais dira autre chose à chaque fois.

À travers ce spectacle, iels aborderont différentes thématiques, comme le voyage ou la famille, afin de parler à l'imaginaire du public. Avec ce sous-entendu, bien que jamais prononcé sur scène, de la formule bien connue désormais : « J'ai fait l'Afrique » ; « J'ai fait le Chili », et ce verbe réducteur du « faire », qui occulte complètement la dimension de découverte. En

filigrane de cela, le collectif BPM tisse donc également un mélodrame : du roman-photo, iels ont voulu garder le scénario, avec ce choix cornélien entre une histoire totalement plate ou quelque chose de tout à fait abracadabrant. C'est la seconde option qui a été choisie, et la soirée diapo sera un prétexte à la mise en place de ce scénario. Le spectacle débutera d'ailleurs par la projection d'une diapositive disant : « Tout avait commencé par une banale soirée diapo. » Les liens se tisseront ensuite petit à petit, sans explicitation, pour garder le public en haleine jusqu'à la fin totalement inattendue, dont on ne nous a révélé aucun indice !

Pour rendre compte du mélodrame, le spectacle procédera par moments à des arrêts sur image, où les voix-off des comédien·ne·s viendront relayer les pensées de chacun·e, en s'éloignant des postures exagérément photogéniques du roman photo. Notons ici que, contrairement aux premiers épisodes, où les protagonistes étaient vêtue·e·s tout en noir, la costumière Aline Courvoisier a cette fois-ci opté pour de la couleur, apparition de l'image oblige. Le décor, également évoluera, puisqu'aux habituelles trois chaises sera ajoutée une projection, travaillée par Cedric Caradec, bien aidé par les illustrations de Tassilo Jüdt et par le responsable technique Julien Frenois. Le son, comme de coutume, viendra également habiller le tout, grâce aux subtils arrangements d'Andrès Garcia.

### **Souvenir et rapport à l'image**

L'idée de la projection sous-entend celle de la manière dont les légendes se créent. Nos souvenirs sont souvent basés sur des erreurs, des interprétations, des oublis parfois d'un élément. Les images mentales qu'on peut avoir sont ainsi parfois tirées de perceptions du monde complètement erronées. La confrontation des points de vue des trois personnages permettra ainsi de revenir à une sorte de vérité. Sans s'en rendre compte, nos trois protagonistes comprendront qu'iels se sont déjà croisé·e·s, ou que des coïncidences parfois improbables les relient. Seulement, tant iels seront coincé·e·s dans leurs idées, iels n'en feront absolument pas cas. D'où le décalage comique que le collectif BPM espère créer.

Pour parvenir à le faire comprendre, iels se sont entouré·e·s de François Gremaud et Adrien Barazzone pour le regard extérieur. Cela leur a permis de développer le jeu absurde autour de sujets banals, en puisant le concret et des références populaires, pour emmener le public dans l'inattendu, avec une dimension poétique.



Pour la suite, le collectif ne sera au plateau que quelques jours avant la première. Ensemble, iels ont beaucoup travaillé à table, pour le côté écriture. Iels se connaissent tellement bien qu'iels savent déjà ce que cela donnera sur scène, en reprenant les entités déjà connues de *La Collection*. Il y a bien sûr toujours des challenges, mais le collectif BPM espère s'appuyer sur la bêtise à ras les pâquerettes qui fait leur force, un humour totalement assumé nous disent-iels ! Sur scène, les trois entités sont comme trois monolithes totalement étanches à ce que les autres amènent. Aux spectateur·ice·s, donc, de faire les liens que ces trois personnages ne parviendront pas à faire.

Attention, *La Collection* n'est pas un spectacle psychologique. Les personnages sont parfois violents dans leur propos, totalement décalés, mais il n'y a jamais d'intention de nuire. Tout est toujours dit sur le ton de l'humour, de manière parfois abrupte, comme un enfant pourrait le dire. C'est pour cette raison qu'on ne travaille pas vraiment sur des personnages, en gardant ce côté naturel, pour « jouer à jouer à » nous dit Léa Pohlhammer. Ce à quoi Pierre Mifsud réagit en nous disant que c'est une forme de liberté de citation.

### **Un travail de longue haleine**

Pour construire ce troisième épisode de *La Collection*, chacun·e a amené des photos ou des diapositives souvenirs. Pour Pierre, il s'agissait de diapositives qu'il n'avait pas vues depuis longtemps, faute d'appareil permettant de les visionner. Catherine, quant à elle, s'est appuyée sur les albums-photos de voyages que ses ami·e·s ont concocté au fil des ans. Enfin, Léa a récupéré les nombreuses enveloppes contenant des photos, du côté de sa mère. Pierre nous confie d'ailleurs à ce moment-là avoir ressenti ce qui se passait sur ces images comme un quotidien ailleurs. Si les photos ont été prises en Amérique du Sud, elles n'ont rien d'extraordinaire ou d'exotique, mais témoignent plutôt des années de vie dans cette région. Cette dimension a d'ailleurs inspiré le propos du spectacle, à travers des « images déceptives », avec un temps parfois brumeux, ou des photos mal cadrées.

À partir de ce matériau de départ, iels ont fait leur casting, en imaginant qui étaient les personnes sur les photos, et notamment les parents des protagonistes, qui sont, ou non, ceux des comédien·ne·s. Iels ont ainsi pu inventer un nouveau rapport aux photographies et aux personnages. À travers cela, et en construisant l'intrigue, iels ont dû faire une sélection parmi les nombreuses photos apportées. Des liens, affectifs bien que fictifs, se sont ainsi créés petit à petit, avec l'imagination d'une fiction à partir d'éléments bien réels. D'où une certaine tension entre réalité et fiction.



Il faut dire que c'est ainsi que le collectif BPM a l'habitude de travailler : on échange des souvenirs, on s'appuie sur la porosité entre les vies des un·e·s et des autres, ce qui conduit à l'écriture. On puise dès lors dans différentes sources d'inspiration, ce qui donne au montage final une dimension tout à fait improbable. Avec la constellation d'éléments mis ensemble, tout est toujours inattendu. Le public peut ainsi se faire une idée du spectacle, mais ne peut jamais s'attendre complètement à ce qu'il va voir. L'écriture du collectif s'appuie donc sur des anecdotes ou des éléments de vécu. Si cela ne s'avère pas efficace sur scène, alors iels partent sur une autre source. À force de travailler ensemble, iels voient vite ce qui peut marcher ou non sur le plateau, ou dans l'assemblage avec le reste.

Pour ce troisième épisode de *La Collection*, une nouvelle contrainte s'est toutefois ajoutée, avec la présence de l'image. Quelle sélection faire alors pour ne pas perdre les spectateur·ice·s et garder leur imaginaire intact ? L'image jouera le rôle de contrepoint ou d'amorce, d'où un choix de photos sur lesquelles il n'y a pas trop d'éléments, afin de laisser le public s'imaginer des choses. Ces photos banales, modestes et sans prétention doivent ainsi révéler tout un monde et donner une certaine épaisseur, une sorte de rêve. Le collectif BPM nous invite ainsi à un véritable tour du monde, à travers les photos et les histoires qui seront racontées. Leur leitmotiv ? Fantasmer à partir du banal de cette soirée diapo, en magnifiant le passé et les souvenirs.

C'est aussi ce qui fait la beauté de *La Collection* : on fait remonter des souvenirs, les spectateur·ice·s échangent des anecdotes, des souvenirs, que le spectacle leur a inspirés. Tous les âges font d'ailleurs des liens ! Pour cela, le collectif BPM tient aussi à remercier le travail d'administration de production de Stéphane Frein, qui permet de toucher de nombreux publics. Et nous laisserons le mot de la fin à Pierre Mifsud, qui nous confie que ce qu'il apprécie aussi dans la diversité de ces publics, c'est que « les jeunes aiment voir des vieux qui font les cons ! »

**Infos pratiques :**

*La Collection* – la soirée diapo et le roman photo, par le collectif BPM, du 3 au 14 décembre 2024 à la Maison Saint-Gervais.

**Écriture, conception et interprétation :** Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud

<https://saintgervais.ch/spectacle/la-collection-4/>

**Photos :** ©Matthieu Croizier